

Mars
2001
Numéro 18
Prix : 20 F

Liens



Du Kebnekaise au fort des Goths

Janvier 2001. Les ministres européens des télécoms et de l'emploi posent devant un paysage de glace sculptée. Un détail attire l'attention : au bout de leurs bras, de longues et épaisses extrémités grises. Des *Lovikavantar*, une spécialité du Grand Nord, des mouffes qui, si elles n'autorisent pas le maniement d'un téléphone mobile, ont au moins la vertu de protéger du froid en affirmant leur différence. Bienvenue en Suède. A la fois high-tech et traditionaliste, urbaine et très nature, européenne

de passeport mais pas encore tout à fait de carte d'identité. Une Suède qui veut réussir le délicat exercice de la présidence mais aussi montrer à ses hôtes ses solutions réputées en matière d'organisation sociale et de gestion de son habitat. Et c'est géographiquement qu'elle le fait, non pas en cantonnant les réunions aux plus grandes de ses cités, mais en les éparpillant à travers le territoire. En fait, un petit examen de la longue liste commencée le 9 janvier à Stockholm avec la visite de la Commission révèle que les choix ne sont pas innocents.

Emploi et environnement

Ainsi, la première grande réunion des ministres des télécoms et de l'emploi s'est tenue à Luleå, début janvier. A 1 000 km au nord de Stockholm, la région du Norrbotten est une zone de sous-emploi chronique fortement subventionnée mais qui compte sur les nouvelles technologies pour se développer. Se trouver en plein hiver et de surcroît en pleine nuit dans cette petite ville portuaire qui avait cru dans les années 70 à un renouveau sidérurgique, en dit plus long que tous les discours sur les conditions d'existence sous ces latitudes. Peut-être les délégués auront-ils eu la chance de voir une aurore boréale. C'est ce qui devrait attendre aussi ceux qui se réuniront à Kiruna, du 30 mars au 1^{er} avril pour parler environnement dans une nature unique mais fragile. Auront-ils seulement le temps de faire une petite balade au pied du Kebnekaise pour s'en rendre compte ? Dans les jours qui suivent, à Falkenberg, sur la côte-ouest, on discutera des produits chimiques et de leurs effets sur



PHOTOS : PER WESTERGARD (en haut à gauche - en bas à droite)
BOSSE LIND (au centre) - C. LUDIN (en haut à droite)

**Président
l'Union Européenne
pour la première fois
de sa courte
histoire communautaire,
la Suède joue la carte
de la découverte.
Du nord au sud
et d'est en ouest,
une trentaine de localités
accueillent à tour de rôle
les réunions du calendrier.**

la santé et l'environnement. Industrialisé à souhait, l'endroit est tout à fait indiqué, tout comme l'est Trollhättan au nord de Göteborg, fief de l'industrie automobile qui accueillera tour à tour les délégués environnement, puis, début juin, une conférence de haut niveau sur politique routière et respect de la nature.

Agriculture et recherche

Une occasion de prendre conscience *in situ* des problèmes de l'agriculture "arctique" sera donnée aux ministres du 8 au 10 avril au centre de la Suède, à Östersund, magnifiquement située au bord d'un lac souvent courroucé. Mais Uppsala, siège de la plus ancienne université de Suède en pleine région agricole, accueillait déjà

le 14 mars la première grande réunion sur le sujet ainsi que, deux semaines auparavant, les ministres de l'éducation et de la recherche. Umeå, centre universitaire très jeune et très en pointe à 650 km au nord, recevra également les délégués de la recherche à la mi-juin, le meilleur moment qui soit pour goûter à l'été septentrional avec soleil de minuit garanti. Et c'est à Lund, tout près de Malmö, qui fut jadis la plus importante ville de Scandinavie et qui héberge la deuxième université du pays, qu'a été ouverte en février l'Année Européenne des Langues.

De Nice à Göteborg

Pour parler culture, les hôtes suédois invitent sur leurs plus belles terres. A Jokkmokk, sur le Cercle Polaire arctique, au pays des Sames et des rennes. Puis, fin mars, à Visby sur l'île de Gotland, dans la Baltique, et enfin, pour la réunion ministérielle, à Falun, au cœur de la Dalécarlie, haut-lieu incontesté du folklore national suédois. Cadre de choix aussi, mais au bord de la Baltique, pour la réunion informelle des ministres des affaires étrangères de l'UE, début mai : Nyköping, au sud de la capitale. Auparavant, les 23 et 24 mars, Stockholm recevra le Conseil Européen pour la première station de contrôle de l'ambitieuse stratégie de croissance durable de l'UE lancée à Lisbonne en mars 2000. Et enfin, c'est à Göteborg, la fière cité de la côte ouest, que revient l'honneur d'organiser, le 15 juin, le sommet final du Conseil qui clôturera officiellement la présidence suédoise. Mais le 20 juin, l'histoire planera sur une toute petite commune qui a été choisie pour parler solidarité avec les plus démunis : Kramfors, dans la région de Ådalen à quelque 400 km au nord de Stockholm. En 1931, un soulèvement ouvrier y avait été réprimé dans le sang. L'année suivante, Per Albin Hansson devenait le premier chef de gouvernement social-démocrate de Suède. Göran Persson, son lointain successeur, trouvera dans ce 70^{ème} anniversaire l'ultime occasion de la présidence suédoise de manifester son attachement à la construction d'une Europe sociale.

Françoise Niéto

p.5

interview

Bernard Epifanic,
PDG de Norden Sicav

p.6,7,8

bloc-notes

- carnet d'affaires
- culture
- nominations
- tous azimuts
- nouveaux membres

p.10,11

reportage

- IT Visions 2.0 :
essai transformé

p.13,15

entreprises

- Transcom
- Neweng Consulting

p.17

- Activités CCSF

p.18

chronique

Un an après...

Chambre de Commerce Suédoise en France (CCSF), 67 bd Haussmann, 75008 Paris, téléphone 01 42 66 05 85, fax 01 42 66 63 04, E-mail : info@ccsf.fr, Site Internet : www.ccsf.fr •

Présidente, Directrice de la publication

Gïta Paterson • **Comité de rédaction** -

Magnus Härviden, Britt Noré, Jan Nyberg, Gïta Paterson-Carlén, Claes Rasmusson, Håkan Skoglund

• **Rédaction** Françoise Niéto, Claire Mallet

• **Création originale de la maquette** -

Wildell France • **Photogravure et impression** -

IMPRIMERIE SERVIPLUS, Orly •

Distribution - France-routage •

Administration, Abonnements et publicité -

Tina Nilsson et Katarina Lööf, CCSF, téléphone 01 42 66 05 85, fax 01 42 66 63 04

* * *

LIENS est imprimé sur G-Print 115 grs, papier couché, produit par STORAENSO. Pour en savoir plus,

contactez **Stora Enso France** -

Division Fine Paper,

téléphone 01 53 64 79 00, fax 01 53 64 79 90

* * *

Ce numéro a été distribué à 5000 exemplaires.

* * *

ISSN 1253-3343

Très sensible à l'honneur qui m'a été fait par tous ceux qui m'ont portée à la Présidence de la Chambre de Commerce Suédoise en France, je pense avoir acquis une expérience suffisante des relations franco-suédoises durant la dernière décennie pour mesurer l'ampleur des attentes nouvelles nées de la révolution technologique en cours.

En ce début de millénaire, marqué par la Présidence Suédoise de l'Union Européenne, nous mesurons aussi que la mission de la Chambre doit être revue en profondeur si nous voulons que ses activités conservent une priorité dans l'agenda des entreprises.

Pour conduire son repositionnement, j'ai constitué un Comité de Réflexion chargé d'actualiser notre rôle par rapport à celui des autres chambres de commerce, associations, institutions, clubs, groupements ou missions qui œuvrent dans une direction similaire ou complémentaire.

L'objectif de cette actualisation est de nous mettre davantage en phase avec le processus de globalisation des échanges, afin de développer des synergies et des partenariats intéressants pour chacun de nos membres.

L'expansionnisme européen précurseur des start-ups suédoises a peut-être péché par certains accents de naïveté mais il a eu le mérite de créer un champ exceptionnel, d'échanges, d'initiatives et d'expériences qui nous permettra aujourd'hui de mieux comprendre et d'agir pour le développement des synergies et des liens transfrontaliers.

Le rôle de la Chambre est avant tout incitatif. Nous devons l'élargir en faisant bénéficier les entreprises de nos 85 ans d'expérience et en leur offrant un réseau international de contacts privilégiés ainsi qu'une information utile, simplifiée et ciblée sur les évolutions en cours.

Le reportage de ce numéro de Liens sur la Journée Franco-Suédoise "IT Visions 2.0" ainsi que la richesse du programme de printemps de la Chambre (voir page 17) illustrent en partie cette nouvelle vision de notre rôle.

Je rends ici hommage à mon prédécesseur, Lars Jarnryd, qui a déjà engagé la CCSF dans cette voie qu'il nous appartient d'approfondir avec le soutien et à l'écoute de tous nos membres.

Amicalement,



Gïta Paterson
Présidente



Norden : une Sicav confiante dans l'avenir



Bernard Epifanic, PDG Norden Sicav.

Regroupant en une seule ligne de 30 à 40 des principales valeurs scandinaves, Norden mise sur le potentiel des industries et technologies nordiques. A l'origine de cette Sicav : le singulier parcours, via un doctorat de géographie, de Bernard Epifanic, son créateur et PDG.

– Pendant mon doctorat, alors que j'étais chargé de recherche à l'institut d'aménagement et d'urbanisme de la région parisienne, j'ai fait un séjour en Suède pour étudier les "villes satellites suédoises" dont on parlait alors beaucoup. Une bourse suédoise de post-doc-

torat m'a par la suite permis de passer un an dans ce pays auquel j'avais pris goût. De retour à Paris, en 1966, le hasard a fait que j'ai commencé à travailler dans une banque. Je suis resté dans le métier. Aujourd'hui, je suis conseiller du Directoire de la Caisse Centrale de Réescote, filiale à 100 % de la Commerzbank.

De quand date la Sicav Norden ?

– De 1992. C'était, à l'origine, un fonds que j'avais créé alors que j'étais conseiller de la banque Vernes. A la création de la banque Vernes-Artesia, j'ai demandé que les titres de Norden soient déposés à la Banque du Crédit Populaire et que la gestion de Norden se fasse en collaboration avec la Svenska Handelsbanken.

Qui sont les investisseurs ?

– Uniquement des investisseurs institutionnels français, et les plus grands - mutuelles et compagnies d'assurances, caisses de retraite... Mais j'ai signé récemment un contrat avec Artesia Banking Corporation en Belgique pour la commercialisation de Norden dans son réseau de particuliers. Et comme Artesia est présente aux Pays-Bas, au Luxembourg, en Suisse et en Italie, on peut imaginer, dans un deuxième temps, un développement dans ces pays-là.

Pourquoi cette grande diversité de titres ?

– J'ai souhaité que le portefeuille soit très diversifié pour apporter aux inves-

tisseurs français une bonne connaissance des valeurs nordiques.

Pour répartir les risques, aussi ?

– Oui, dans le contexte actuel, étant donné que Norden comporte 60 % de valeurs technologiques. En 1999, elle a fait une performance de 93 % sur l'année mais depuis mars 2000, nous souffrons. Nous comptons sur les valeurs "locomotives" pour équilibrer le portefeuille : valeurs pétrolières, bancaires, alimentaires, l'aéroport de Copenhague...

Comment voyez-vous l'évolution de l'économie suédoise ?

– Je regarde la conjoncture très attentivement et je note que les principaux indicateurs sont tous bons : production industrielle et vente de détail en hausse, chômage qui baisse, balance commerciale largement excédentaire, prix très sages, masse monétaire en recul, taux d'intérêt inférieurs à ceux de l'Euro-land. Dommage que les Suédois ne veuillent pas entrer dans l'euro...

Et l'évolution de l'économie nordique en général ?

– Je suis très optimiste. Avec la purge qui a suivi la valorisation excessive des sociétés des nouvelles technologies, on est pratiquement arrivé au plus bas. Je suis certain que 2001 sera une année très positive pour les valeurs nordiques et je continue de préconiser aux investisseurs français d'entrer dans Norden.

Propos recueillis par Françoise Niéto



carnet d'affaires

Industri Kapital achète Fives-Lille

Industri Kapital, société de capital-investissement suédoise spécialisée dans les "opérations à effet de levier et de consolidation" ("LBO" et "Build-ups") a fait une offre publique d'achat sur la compagnie de Fives-Lille. Rappelons que Fives-Lille, créée en 1812 près de Lille et aujourd'hui basée à Montrouil, conçoit et réalise des biens d'équipements pour l'industrie (automobile, acier, aluminium, ciment, agroalimentaire...). En 1999, le groupe a réalisé un chiffre d'affaires de 5 milliards de francs et compte environ 4 000 salariés (contre 17 000, certes, il y a à peine quelques années). Bref, c'est l'un des fleurons du paysage industriel français (du moins l'a-t-il été...) qui passe sous pavillon suédois. L'OPA s'est faite par l'intermédiaire de Financière Alexandre III, véhicule d'acquisition financé pour la part capitaux propres par le Fonds Industri Kapital 2000 et pour la part endettement par Royal Bank of Scotland et Natexis Banques Populaires.

Une opération stratégique

Volvo avait déjà vendu sa branche automobile trop petite à Ford. Renault a préféré un autre type d'opération pour assurer la pérennité de sa branche véhicules industriels **Renault V.I./Mack** en l'échangeant contre 15 % du capital du groupe **AB Volvo**. L'échange des titres a eu lieu le 2 janvier 2001. Renault, qui avait par ailleurs acquis 5 % supplémentaires sur le marché, devenait ainsi, avec 20 % du capital et droits de vote, l'actionnaire principal de AB Volvo et donc, du **nouvel ensemble, Volvo Global Trucks**, numéro 2 mondial du poids-lourd.

Louis Schweitzer, PDG de Renault, et Patrick Faure, DGA et ancien Président de Renault V.I./Mack, entrent au Conseil d'administration d'AB Volvo.

Présidé par Trygve Sthen, Volvo Global Trucks compte trois Français à des postes clés : Philippe Mellier, nommé PDG de Renault V.I., Michel Gigou, confirmé dans ses fonctions de PDG de Mack et Odile Desforges qui garde la responsabilité de "3P" (Programmes, Développement Produits et Achats), division élargie au périmètre du nouveau groupe.

Chacun d'eux a également été nommé Directeur général adjoint de Volvo Global Trucks. Annoncé en avril 2000 et signé en juillet, l'accord conclu entre Louis Schweitzer et Leif Johansson, Président du groupe AB Volvo, a reçu l'approbation des autorités de la concurrence à Bruxelles et à Washington.

Le high tech français en Suède

Le français **Webraska**, spécialiste des systèmes de navigation pour l'Internet mobile, semble prêt à s'attaquer à la "mobile valley" suédoise ! Il vient en tout cas d'ouvrir un bureau à Stockholm. Webraska est le premier fournisseur mondial de services et de technologies de navigation mobile, de cartographie et d'informations sur le trafic destinés aux opérateurs de télécommunications et constructeurs automobiles.

CAST, éditeur français de logiciels, s'est lui aussi récemment implanté en Suède. Côté en bourse, Cast édite des outils logiciels baptisés "Application Mining", destinés aux départements informatiques des grandes entreprises.

Air Liquide Ventures, fonds d'investissement destiné aux start-ups, créé fin 1999 par le groupe Air Liquide afin de s'associer au "formidable réservoir d'idées et d'innovations de ces entreprises", s'est tourné en 2000 vers la Suède et a récemment ouvert un bureau à Stockholm. Raisons avancées pour ce choix : le degré d'avancement de la Suède en matière de TI, un esprit d'entreprise croissant, l'ouverture internationale du pays, ses universités et centres de recherche.

Nordique France ouvre un show-room fitness

Spécialiste de la forme et du bien-être à domicile (ou en salle de muscu), **Nordique France** a



ouvert avant Noël son premier show-room à Paris (3, avenue de la Porte de Montrouge, 14^{ème}) entièrement consacré aux matériels et équipements de fitness. Cette diversification dans cette branche conforte le leadership de Nordique France sur le marché national conquis en premier lieu par la distribution exclusive des produits suédois Tylö, leader mondial du sauna.

Alstom sur les voies suédoises

Alstom a remporté en janvier un contrat de 300 millions d'euros pour fournir à la Société des Chemins de Fer Suédois (SJ) des trains régionaux à deux niveaux. Soit un total de 113 voitures, qui circuleront dans la région autour du lac Mälaren. En sachant que le contrat comporte une option pour des voitures supplémentaires. Et qu'il intervient après la livraison de trains et d'équipements à un autre client suédois, pour la liaison aéroport Stockholm-Arlanda.



PICHARD & ASSOCIES

Société d'Avocats

❖
Cabinet français ayant une grande expérience des sociétés scandinaves en France depuis 1948 dans le cadre de relations personnalisées et permanentes avec leurs clients.

Vos contacts :
M. Claude STRIFFLING
M. Christophe PICHARD

❖
122, avenue Charles-de-Gaulle
92200 NEUILLY-SUR-SEINE
Tél. 33 (0)1.46.37.11.11
Fax 33 (0)1.46.37.50.83

E-mail : avocats.pichard@wanadoo.fr
Site : <http://www.pichard.com>

Expatria a grandi

Après deux décennies d'activités en France, **Expatria** ouvre aujourd'hui un bureau à Stockholm. Ce cabinet de conseil en ressources humaines et en recrutement de cadres et dirigeants, qui a fait de l'axe franco-nordique sa grande spécialité, était jusqu'ici uniquement basé à Paris. Ayant conseillé des centaines d'entreprises nordiques en France, Expatria pourra donc maintenant, depuis cette nouvelle base stockholmoise, mieux servir les entreprises françaises implantées sur les marchés nordiques.

*Gumilla Nilsson,
Directrice de Expatria AB.*



Mariage entre WM-data et Atos Origin

WM-data (l'une des premières SSII suédoises) a acquis les activités scandinaves d'**Atos Origin**. Les deux sociétés ont en outre signé un accord de coopération commerciale. Atos Origin disposait en Scandinavie d'équipes locales d'environ 90 personnes réparties sur plusieurs sites. Avec cet accord nous dit-on, "les deux sociétés ont pour objectif de renforcer leur présence géographique en travaillant ensemble à servir leurs clients sur des marchés où la société partenaire est en position de force", qu'il s'agisse de conseil, de développement d'applications, d'intégration de systèmes ou d'infogérance de systèmes d'information.

culture

Hiver suédois

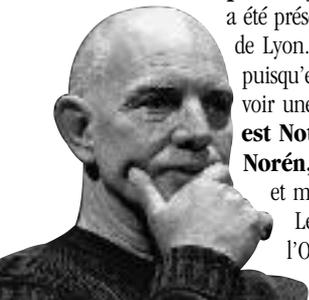
Ces mois d'hiver 2000-2001 ont été particulièrement riches en rendez-vous culturels suédois en France. Notamment côté théâtre. **Strindberg** a ainsi été au programme de la Compagnie théâtrale de l'Éclipse avec "**Mademoiselle Julie**" et du Théâtre 13 avec "**Un Songe**". Par ailleurs, **Stig Dagerman** et son "**Printemps Français**"



August Strindberg

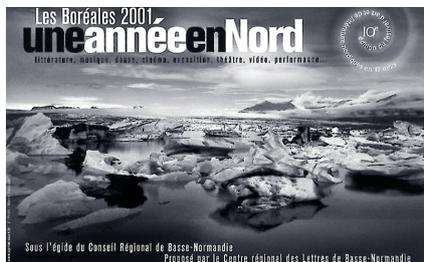
a été présenté au public de Gap et de Lyon. Mais tout n'est pas fini puisqu'en mars et avril, on pourra voir une reprise de "**Le Temps est Notre Demeure**" de **Lars Norén**, traduite par Anne Barlind et mise en scène par Richard Leteurre, au Théâtre de l'Opprimé à Paris.

Lars Norén



Boréales

Depuis 1992, chaque année, à Caen et dans toute la Basse-Normandie, le festival **Les Boréales** propose de faire découvrir la littérature nordique.



Programme sur le site web : www.crl.basse-normandie.com

Proposées par le Centre régional des lettres, les Boréales de Normandie sont ainsi devenues la plus importante manifestation en France (et même sans doute dans le sud de l'Europe), consacrée à la littérature nordique. Et pas seulement à la littérature, puisque le volumineux programme est largement ouvert à d'autres formes d'arts : théâtre, danse, cinéma, musique, multimédia...

L'édition 2001, la dixième, baptisée "Une année en Nord", comprend plus d'une cinquantaine de manifestations échelonnées sur toute l'année. Expositions, spectacles, lectures, pique-niques littéraires...

Architecture, arts plastiques et photographie

A l'occasion de "l'année de l'architecture" en Suède, le Centre Culturel Suédois à Paris (11, rue Payenne) propose, du 29 mars au 14 juillet, une exposition intitulée "**La Suède construit - 1995-2000**". A travers photos, dessins et maquettes, cette exposition entend présenter les temps forts de l'architecture suédoise de ces dernières années, avec une attention particulière portée aux bâtiments publics : musées et autres lieux culturels, universités, etc. Parallèlement, seront organisés différents séminaires ainsi que des ateliers pour enfants.

PHOTO JOHN LUNDGREN - MUSEE DE STRINDBERG

LASSUS & ASSOCIÉS AVOCATS À LA COUR

Björn Palm-Jensen
Paul Lassus
David Gage

Stéphane Caussé
Raphaëlle Pecquereux

**Au service des sociétés
suédoises et françaises
depuis 1981**

8, AVENUE BERTIE ALBRECHT
F-75008 PARIS

TÉL +33 - (0) 1 53 93 61 61

FAX +33 - (0) 1 42 56 24 39

E-MAIL : lassus.associes@wanadoo.fr

nominations

Anders Åberg, avocat au cabinet suédois Vinge, a été nommé **Président** du groupe parisien de **SNS**. Rappelons que SNS (Studieförbundet Näringsliv och Samhälle) est un réseau suédois d'études et de réflexion économique et politique. A Paris, SNS organise régulièrement débats et conférences.



Anders Åberg

- ✘ Je souhaite devenir membre de la Chambre de Commerce Suédoise en France.
- ✘ Je souhaite connaître les modalités d'abonnement à LIENS.
- ✘ Je souhaite plus d'information sur la Chambre de Commerce Suédoise en France.

www.ccsf.fr
info@ccsf.fr

Société Nom

Fonction/Profession

Adresse

E-mail Téléphone Fax

Chambre de Commerce Suédoise en France, 67 bd Haussmann, 75008 Paris, téléphone 01 42 66 05 85, fax 01 42 66 63 04

■ Consulats

Un nouveau consulat suédois s'est ouvert à **Dijon** le 1^{er} février avec, pour consul, **Philippe Wauquiez**. Un consulat honoraire devrait également ouvrir ses portes à **Montpellier**. Au consulat de Lyon, Raymond Villiers a pris sa retraite et est remplacé par **Denis Rodarie**.

tous azimuts

■ Euro : les Suédois disent toujours non



La résistance des Suédois à l'euro ne cesse de croître. Selon l'un des derniers sondages réalisés, 43 % de la population s'affirme opposée à la monnaie unique, contre seulement 29 % de Suédois s'y disant favorable. Reste à savoir si les opérations de communication que le gouvernement compte mener à l'occasion de la présidence suédoise de l'UE auront un impact sur les 28 % d'indécis...



■ Un tarif Tele2 local en juin ?

Le consommateur français n'est pas encore en mesure de profiter de la concurrence totale en matière de télécoms. Ceci, faute d'adversaires prêts à attaquer la citadelle France Télécom. L'opérateur historique a d'ailleurs été contraint, début février, de baisser les prix d'accès à son réseau local, jugés prohibitifs par ses concurrents privés. La quasi-totalité de ces concurrents a repoussé au printemps le lancement d'offres grand public. L'opérateur suédois **Tele2** table ainsi pour sa part sur le mois de juin.

■ Chevreux meilleur analyste financier

CAI Chevreux Nordic AB, courtier spécialisé dans la recherche et le courtage sur valeurs nordiques, filiale de Crédit Agricole Indosuez Pays Nordiques, a été distinguée comme la meilleure entreprise d'analyse financière de Scandinavie. Cette filiale de l'établissement bancaire français a ainsi devancé Alfred Berg, Carnegie et Enskilda Securites, pourtant habitués des premières marches de ce podium établi chaque année par l'agence Reuters. CAI Chevreux Nordic a été désigné numéro un à la fois en Suède, au Danemark, en Norvège et en Finlande.

■ UMTS : le ratage de Telia...

Comme la plupart des pays européens (la France est à la traîne...), la Suède a officiellement attribué ses licences UMTS (téléphonie mobile 3^{ème} génération), en janvier dernier. A l'issue d'une sélection sur dossier, les heureux élus pour les **4 licences** (gratuites) sont **Orange Sverige (France Telecom/Orange)**, **Europolitan (Vodafone)**, **HI3G (Investor)** et **Tele2...** allié depuis à l'opérateur historique Telia. Faute de garanties suffisantes quant au taux de couverture du territoire, la candidature de Telia n'avait en effet pas été retenue ! (imaginez que France Telecom soit éliminé de la sélection française...). Un peu partout en Europe, l'attribution de ces licences UMTS a tourné au vinaigre, avec recours en justice ou demandes d'annulation. La Suède a finalement échappé de peu au phénomène, Telia ayant renoncé, après s'être raccroché à l'un des lauréats, à contester devant les tribunaux sa non-sélection.

... qui déploie son réseau fibre optique Viking dans le Grand Ouest

Telia International Carrier, filiale du suédois Telia AB, est en train de déployer plus de 1 400 km de fibre optique dans le Grand Ouest de la France, pour la réalisation d'un réseau haut débit reliant Paris à Hendaye en passant par Rouen, Caen, Rennes, Nantes, Bordeaux et Biarritz. Le contrat de 150 millions d'euros, confié au groupe de construction Vinci, comprend la réalisation d'infrastructures (fourreaux, chambres de tirage), d'équipements (pose et raccordement des câbles), ainsi que la construction de sites de régénération. Ce contrat constitue une nouvelle étape dans le déploiement du réseau mondial Viking en France, débuté par la mise en place de la liaison Calais-Paris-Strasbourg en 1999. Cette phase, qui concerne la pose de 12 fourreaux (dont l'un sera équipé de 192 fibres offrant, nous dit-on, "*une capacité exceptionnelle*"), devrait s'achever en 2001.

Inutile de préciser qu'il s'agit d'un chantier tout à fait colossal...



■ Les rendez-vous des "e-vikings"

Le Centre Suédois du Commerce Extérieur à Paris a lancé les "e-vikings", rendez-vous franco-suédois des acteurs du milieu des NTIC. Inspirée par un concept déjà existant en Grande-Bretagne, l'équipe du Centre a déjà réuni une cinquantaine de e-vikings en novembre 2000 et en février dernier. L'idée est volontairement très souple, le Centre se contentant de lancer les invitations. Pas d'ordre du jour préétabli, mais plutôt une opportunité d'échanges dans un cadre informel.

■ Bye bye Good Morning

Le groupe **Accor** commence à installer ses **hôtels Ibis** en Suède et au Danemark. Principalement, en fait, en rénovant et rebaptisant treize hôtels Good Morning suédois, ainsi que l'hôtel Skyline de Malmö et trois autres établissements de Copenhague. Enfin, un tout nouvel hôtel Ibis a été inauguré l'été dernier à Kista, la banlieue "technologique" de Stockholm. "*Il existe un important besoin d'hôtels économiques en Suède*" indique-t-on à la direction d'Accor. Ce en quoi elle n'a sans doute pas tout à fait tort...



nouveaux membres

ABB Solyvent-Ventec, Rainer Wegelius - **Debitech**, Claude Bardy - **EF Education Sarl**, Jenny Moström - **Eurolawyers**, Jean-Jacques Zander - **Halogen**, Tina Rosenbaum - **NCS Autoliv**, Johan Cornell - **Xanadu Afat Voyages**, Jean-Yves Bouchet, Benjamin Leblic - **Jean-Louis Monnot - Ulla Ranhall-Reyners** - Ewa Ybring Hellberg.

CABINET D'AVOCATS
FRANCO-NORDIQUE

**VALENSI-LINDBOM
&
ASSOCIÉS**

■
**Spécialiste en
droit international privé**

- Droit de la famille •
- Successions •
- Droit immobilier •
- Droit commercial •
- Droit des contrats •
- Droit social •
- Fiscalité des personnes •

■
15, AV. RAYMOND POINCARÉ
75116 PARIS

TÉL 01 47 55 42 67
FAX 01 53 70 94 41

IT Visions 2.0 : essai transformé

Le 4 décembre 2000 à l'Hôtel Inter-Continental de Paris, ils étaient tous là, ou presque, lors de la 2^{ème} édition de la Conférence Internet organisée par la Chambre de Commerce Suédoise en France, le Centre Suédois du Commerce Extérieur et l'Ambassade de Suède. Un an après, avec entre-temps, un séisme...

“ Il y a un an, on voyait le sable se transformer en or. Aujourd'hui, c'est l'inverse ” : Carl Bildt, l'ancien Premier Ministre suédois, résumait ainsi en ouverture de la conférence la descente aux enfers des valeurs technologiques.

Le 13 décembre 1999, les représentants de la nouvelle Suède tenaient le dessus du pavé. Ils étaient les maîtres de l'univers. A les écouter, l'économie traditionnelle était en sursis et les grandes entreprises vouées à terme à passer sous la coupe de la nouvelle race des web-entrepreneurs jeunes, fonceurs et futés. Ce 4 décembre, ils étaient moins glorieux mais pas battus pour autant.

En tout plus de 900 personnes s'étaient réunies pour écouter les messages de cette fin 2000. A la grande satisfaction des organisateurs qui avaient un moment redouté que la conférence ne pût par ricochet de la désaffection brutale pour les valeurs Internet. Non, l'événement n'avait rien perdu de son intérêt, au contraire puisqu'il a joué à guichets fermés, refusant même du monde.

Les Français plus nombreux

Changement notable par rapport à la première conférence : la participation française. En 1999,



Une quinzaine d'exposants suédois et français avaient également répondu à l'invitation de IT Vision 2.0.



Une salle de conférence bien remplie et particulièrement attentive.

nourris qu'actifs, du côté des jeunes pousses comme celui de l'économie traditionnelle avec quelques PDG de poids venus défendre la mutation technologique en cours dans leurs grands groupes respectifs. Tels Jean-Louis Beffa, patron de Saint-Gobain, personnellement très impliqué dans la conversion de son empire, Jean-Paul Mériaux, responsable de la stratégie Internet chez Renault, Jean Peyrevalade, PDG du Crédit Lyonnais, pour qui pourtant *“le net ne change pas la nature de nos problèmes stratégiques”* ou encore Jean-Jacques Damlamian, de France Telecom (qui a au passage reçu les éloges, pour son investissement dans la bande large, de Jonas Birgeron, ex-superstar du netland suédois). La présence à leurs côtés de Giulio Mazzalupi, PDG d'Atlas Copco, ne faisait que confirmer que la *“vieille économie”*, solidement adossée à ses milliards de dollars, s'adapte rapidement à la nouvelle donne.

La bataille Europe / Etats-Unis

Constatation numéro 1 de cette conférence : la première phase de la révolution Internet se termine sur la victoire des Américains qui dominent totalement la technologie PC. La prochaine sera le formidable bond que

représente le haut débit. Enthousiasme délirant des participants à la séance consacrée à l'Internet mobile, certains allant même jusqu'à affirmer que l'époque de la téléphonie était révolue.

Avec son talent et son inventivité, l'Europe est bien placée dans ce domaine pour prendre l'initiative sur les Etats-Unis - si elle sait être cohérente dans son action. *“Elle a les moyens de soutenir la concurrence avec les Etats-Unis mais elle doit*

tirer les enseignements de leur succès” dit Carl Bildt. A savoir, en regardant d'où vient cette écrasante supériorité : leurs universités qui forment à la chaîne des techniciens qualifiés. L'Europe en manque ? Eh bien, le meilleur investissement qu'elle peut faire est de consentir un effort massif dans la formation des enseignants, à la fois du supérieur et du primaire, mais aussi, comme le soulignaient Jean-Michel Billaut de l'Atelier (BNP Paribas) et Jean-Louis Beffa, dans la formation des utilisateurs au sein de l'administration et des entreprises.

Quel rôle pour les Etats ?

Deuxième constatation : le climat des affaires est plus propice aux Etats-Unis qu'en Europe où il faut *“douze fois plus de temps”* à une jeune entreprise pour s'établir. Tout le monde était unanime : les Etats européens doivent assouplir des législations qui freinent le développement et la compétitivité du continent face à son adversaire. La

A la nuit tombée...



Sven-Christer Nilsson, fondateur et membre du Conseil d'Administration, Startupfactory et Hjalmar Winbladh, Fondateur de Sendit, Directeur Général, Microsoft Mobile Internet.

solution passera par une politique communautaire volontariste. Tous les yeux se tournent vers la Commission de l'UE qui planche actuellement sur le sujet. Critique du rôle de l'Etat, certes, mais plutôt appel à une redéfinition de ses missions : pour accélérer la dérégulation des télécoms et favoriser la progression des nouvelles technologies, pour protéger les consommateurs qui veulent des transactions sécurisées, mais aussi, pour soutenir la recherche privée.

La faute à qui ?

Intéressant aussi, le volet consacré aux raisons des échecs en cascade des start-ups, surtout des suédoises. Jonas Birgersson, star en polaire orange qui rêve de "botter les fesses des Américains" mais actuellement au purgatoire après s'être fait lui-même botter hors de sa propre création, Framfab, n'était pas dans la salle, les visions de l'Internet mobile

étant sans doute plus gaies. D'autres faillis avaient pré-

Jonas Ridderstrale, Professeur, Stockholm School of Economics, Coauteur de "Funky Business"



Pour couronner cette journée franco-suédoise, la Chambre de Commerce avait organisé, comme l'an dernier, une grande soirée. Au-delà des personnalités présentes ce soir là (telles que Carl Bildt, l'ancien premier ministre, Ulf Dinkelspiel, DG de Swedish Trade Council à Stockholm ou le président d'Estonie Lennart Meri), nombre d'entreprises suédoises avaient invité leurs clients et collaborateurs à profiter des festivités. A commencer par un concert de Noël dans la fastueuse Eglise de la Madeleine, devant les invités visiblement char-

de Paris et la Section Suédoise du Lycée International. Délicieux ! Sans oublier la soprano Gitta-Maria Sjöberg, venue chanter du Händel et du Sibélius.

C'est ensuite à la vitesse grand V du Météor que plus de 600 personnes ont rejoint les nouveaux quartiers de la Cour Saint-Emilion et le Musée des Arts Forains. Tout d'abord pour un cocktail agrémenté d'attractions tout droit venues des foires d'autrefois. Idéal pour installer une atmosphère détendue et joyeuse.



més par les voies juvéniles de la chorale de jeunes filles d'Adolf Fredrik de Stockholm. Dirigée par Bo Johansson, cette chorale de jeunes filles était accompagnée par le pianiste Magnus Svensson et entourée par les élèves de l'Ecole Suédoise

Vint l'heure, enfin, du dîner. Autour d'un excellent menu aux saveurs nordiques, les conversations n'ont semblé-t-il pas manqué d'entrain. Alors en fin de repas, qu'on ait parlé affaires ou discuté de tout autre chose, les cartes de visites se sont échangées en nombre !

Claire Mallet

féré s'esquiver au dernier moment ou prétexté d'être retenus pour affaires aux Etats-Unis. Ceux qui restaient n'en ont pas moins dénoncé les coupables avec force : les capitalistes-risqueurs, anges d'hier, lâches démons d'aujourd'hui.

Pour Christer Sturmark - net gourou consacré et prospère après une première faillite "par manque de capitaux malgré une idée brillante" - les investisseurs ne sont qu'un "troupeau de suiveurs incompetents" même s'il reconnaît que "trop de jeunes net entrepreneurs n'avaient aucune notion de gestion financière".

Mais les investisseurs changent, "ils préfèrent qu'on peaufine un projet", disait Jérémie Berrebi de Net2One qui constatait aussi, ce qui confirmait la montée en puissance de la vieille économie : "malgré l'argent qui est là, au lieu de se lancer seul, on préfère aujourd'hui démarrer un projet au sein d'un grand groupe".

Tout cela mériterait bien une troisième conférence en décembre 2001, non ?

Françoise Niéto

TOUJOURS EN LIGNE

Le site Web du 4 décembre 2000 : <http://www.itvisions.amb-suede.fr>
Vous pouvez toujours y voir le film de la journée entière.

Transcom : appels à la pelle

Le Suédois Transcom gère des centres d'appels dans treize pays européens. Dont la France, avec aujourd'hui deux centres - et le projet d'en ouvrir quatre autres d'ici trois ans. Un marché français considéré comme le troisième marché européen de ce secteur en plein essor.



L'un des centres d'appels de Transcom, découpé en plusieurs espaces dédiés aux différents clients.

Lorsque Monsieur tout-le-monde passe un coup de fil à une entreprise pour une demande d'information, il appelle souvent, sans le savoir, non pas l'entreprise en question mais un centre d'appels, plateau téléphonique uniquement dédié à ce métier de la relation client. Cette externalisation de la gestion d'appels a donné naissance à un secteur très convoité. En quelques années, près de 2000 centres d'appels se sont déployés sur le territoire français ! En sachant que la France est considérée comme le troisième marché européen en termes d'outsourcing de téléservices, derrière la Grande-Bretagne puis l'Allemagne (mais les Allemands devraient bientôt devancer les Britanniques...). Transcom Europe, filiale à 100 % du groupe suédois Kinnevik, figure dans ce paysage européen des "call centers" depuis 1994. Naturellement très présent en Suède et en Scandinavie, Transcom, dont le siège se trouve au Luxembourg, est implanté dans 13 pays. Les derniers centres d'appels créés ont élu domicile en Espagne et au Maroc - et la Grande-Bretagne va bientôt être de la partie. En France, le premier centre, celui de Vélizy en région parisienne, ouvrait ses portes il y a tout juste deux ans. Il compte aujourd'hui 380 salariés, pour 158 "positions de travail" (les communications étant assurées de 7 à 23 heures et sept jours sur sept). Ce centre "a aujourd'hui atteint ses capacités maximales en termes d'effectifs" explique Noëlle Prétot, administrateur de Transcom en France et directeur européen clients.

Pas de mastodontes

En octobre 1999, c'est à Raon-l'Étape, près de Saint-Dié dans les Vosges, que le second centre

a vu le jour. Avec à peu près autant de salariés qu'à Vélizy. Au programme à présent : l'ouverture prochaine d'un centre à Tulle en Corrèze, "la recherche d'un quatrième lieu d'implantation, pour un centre que nous souhaiterions ouvrir dès cet été" et le projet de disposer d'au moins six centres en France d'ici trois ans.

Pourquoi multiplier ainsi les sites d'implantation ? "Nous préférons créer des centres d'appels à taille humaine plutôt que des mastodontes, miser sur un réseau virtuel paneuropéen plutôt qu'un seul mégacentre" explique Damien Desport, directeur régional clients, qui évoque volontiers le "management de proximité" privilégié par Transcom. "Nous embauchons les gens au niveau local" poursuit Noëlle Prétot, précisant que Transcom a obtenu le prix du deuxième investisseur étranger en région Ile-de-France en termes de création d'emplois (derrière Fedex) et que dans le bassin d'emploi de Raon-l'Étape, le chômage a diminué de pas moins de 25 % grâce à l'arrivée du suédois ! "Nous avons une vocation de réinsertion assez forte" souligne Noëlle Prétot.

A l'origine, Transcom dédiait principalement son activité aux autres entités de Kinnevik... A savoir surtout à l'opérateur Tele2, également filiale du groupe. D'ailleurs, lorsque Transcom pose un premier pied dans un pays, il sait qu'il pourra bénéficier d'au moins un client "de base", dont il vient soutenir le développement : Tele2 ! Revers de la médaille : "certains croient que nous sommes une simple filiale de Tele2. Or nous avons la

même relation de proximité avec tous nos clients - et avec leur propre clientèle" insiste Damien Desport.

Vers des "web call centers"

Concernant ces clients, l'une des spécificités de Transcom est de rechercher uniquement des contrats pluriannuels (pas d'opérations ponctuelles, donc) et essentiellement des clients "transnationaux, globaux, multilingues". Citons par exemple SAS, Reader's Digest ou Interflora. Ou bien encore, à Vélizy, on trouvera plusieurs dizaines de personnes consacrant leurs

talents de téléopérateurs à Nouvelles Frontières. Transcom a dépassé en France les 3 millions d'appels téléphoniques. Auxquels il faut ajouter 15 % de courriers, fax et e-mails, également traités par la société. Ce qui incite d'ailleurs Transcom à parler de "centres de contact" plus que de centres d'appels. D'autant que l'e-mail devrait naturellement occuper une place croissante. "La gestion de tout ce qui relève des terminaux de communication - téléphone mobile, PC... - sera amenée à se regrouper sur des centres tels que les nôtres" explique Noëlle Prétot.

Quel que soit le pays d'implantation, "tout est standardisé". Depuis le management (par tout par exemple, la même "pyramide des valeurs" est censée transmettre aux salariés la philosophie de l'entreprise) jusqu'au mobilier de bureau ! "Cela permet d'aller très vite et de se concentrer sur l'essentiel : le client" affirme Noëlle Prétot, précisant que les scripts utilisés par les téléopérateurs sont adaptés aux "mentalités" du pays voire de la région concernée. Derrière ces standards, y-a-t-il quelque chose de suédois ? Pas spécifiquement. D'ailleurs, on ne trouve aucun Suédois au sein de l'entité française. **Claire Mallet**

Et pendant ce temps... Téléperformance, leader français du secteur des téléservices et du télémarketing, renforce sa présence en Suède. Déjà implanté à Stockholm et Göteborg (cinq centres rassemblant 350 postes de travail), la société a récemment ouvert un centre d'appels dans une petite localité rurale, à Skinnskatteberg, dans la région du Bergslagen, avec une centaine d'emplois à la clef. En Suède aussi, le secteur est porteur... Il emploie d'ores et déjà 45 000 personnes.

Neweng stimule l'innovation suédoise

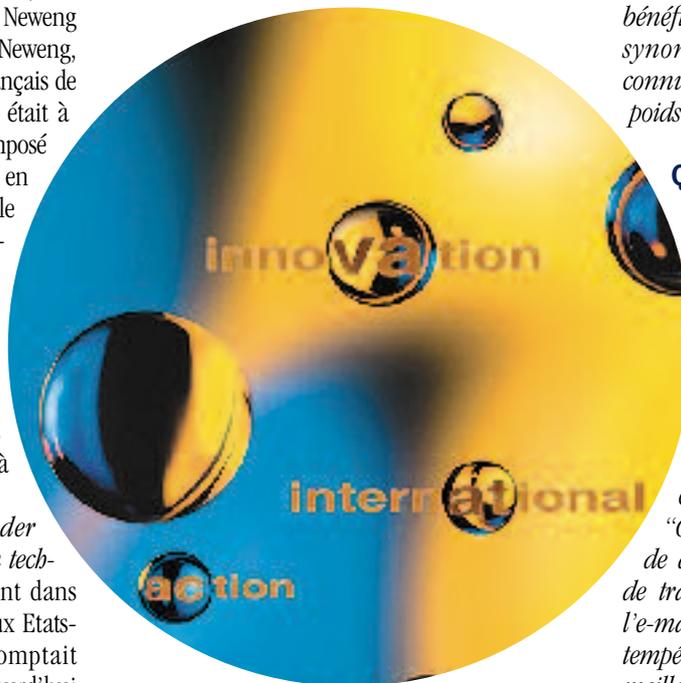
Un tiers de Suédois, un tiers de Français, le tiers restant étant un alliage de huit nationalités différentes... Telle est à peu près aujourd'hui la composition des équipes de Neweng Consulting en Suède. Derrière le nom Neweng, on trouve en fait Altran, le groupe français de conseil en technologie. Neweng, qui était à l'origine un bureau d'ingénierie composé de 12 personnes, a en effet été racheté en 1996 par Altran, à un moment où le français renforçait sa politique d'internationalisation afin de mieux accompagner ses clients à l'étranger. Si le nom d'origine a été gardé, la filiale suédoise se situe bel et bien dans un "mode de fonctionnement Altran" souligne Nicolas Lemoine, l'un des managers de Neweng, présent à Stockholm depuis le rachat.

Altran, qui se définit comme "leader européen du conseil en innovation technologique", est aujourd'hui présent dans 14 pays (dans 12 pays européens, aux Etats-Unis et au Brésil). En 1995, il comptait 1300 consultants. Ceux-ci sont aujourd'hui 12 000, mis à disposition de grandes entreprises dans des domaines aussi variés que les télécoms, l'électronique, l'aéronautique, le spatial, la chimie ou les industries de process. "Il s'agit d'accompagner les industriels en leur apportant notre expertise technique, mais aussi, entre autres, managériale" explique Nicolas Lemoine.

Mobilité

Si le groupe privilégie toujours l'approche multi-secteurs, pour la Suède, la téléphonie mobile représente en fait actuellement pas moins de 80 % de ses activités. "Nous travaillons avec Ericsson, Nokia... En apportant le savoir-faire du groupe, acquis par exemple auprès de France Télécom ou Alcatel" raconte Nicolas Lemoine qui mentionne certaines des spécialités de Neweng dans ce domaine : "data com, software, micro-électronique, system ingeniering...". Et qui précise que Neweng entend néanmoins mener une diversification en direction de l'aéronautique, du militaire, du médical et de l'automobile - quatre secteurs où la Suède est également "très intéressante".

Neweng compte aujourd'hui 70 consultants et prévoit de dépasser les 100 personnes d'ici la fin de l'année. D'une part en recrutant des



Neweng Consulting est la filiale suédoise du groupe français Altran. Leur métier : le "conseil en innovation technologique".

Depuis le bureau de Stockholm, qui compte 70 consultants, les missions menées auprès des industriels suédois présentent un potentiel de croissance intéressant.

Et attirent les consultants étrangers.

consultants suédois entre autres séduits par la dimension internationale du groupe. D'autre part en faisant appel "au réseau Altran et à ses programmes de mobilité". Pas trop difficile, de faire venir des étrangers dans le Nord de l'Europe ? "Non, la Suède attire !" assure Nicolas Lemoine, qui constate qu'au-delà du

côté "exotique" du pays, "auprès des ingénieurs - lesquels composent la quasi-totalité des effectifs du groupe - la Suède bénéficie d'une excellente réputation, est synonyme d'innovation technique, est connue pour offrir la présence de plusieurs poids lourds de l'industrie européenne".

Question de tempérament

Résultat : des équipes où la langue de travail est l'anglais... Mais où "tout le monde apprend le suédois" ! Bien que le PD-G de Neweng soit français (Dominique d'Andrimont, arrivé il y a peu à Stockholm), "nous sommes un bureau très suédois" estime Nicolas Lemoine, qui n'a jamais vraiment éprouvé le fameux "décalage culturel" entre Français et Suédois. "Certes, il y a eu pour nous une phase de découverte : la langue, les horaires de travail, l'utilisation avant l'heure de l'e-mail... Ensuite, tout est question de tempérament. En fait, nous attirons les meilleurs : les plus curieux, les plus ouverts d'esprit..." constate-t-il. Et Nicolas Lemoine de poursuivre : "c'est un pays qui ne marche pas à la tchatche. Or cela rend le travail très agréable. Et nous nous intégrons bien dans le mode de fonctionnement de ce petit pays, basé sur les partenariats à long terme, la confiance, les réseaux, le bouche à oreille... Que ce soit pour recruter des consultants ou toucher de nouveaux clients".

Neweng aurait choisi de grandir "doucement" et non pas dans une logique d'acquisition à tout prix de parts de marché - contrairement à certaines SSII ou autres acteurs gravitant autour du secteur des NTIC. "Nous nous en distinguons par notre base industrielle. Et par l'exercice de métiers atypiques tels que, par exemple, le domaine des micro-ondes". D'ailleurs, de ce fait, Neweng n'aurait pas véritablement de concurrent global en Suède. Mais plutôt plusieurs challengers selon les branches d'activité. Pour ce qui est de l'approche "systèmes" par exemple, il s'agira de certains cabinets de management anglo-saxons. Pour d'autres missions, il pourra s'agir - à l'instar de Cap Gemini - d'autres sociétés françaises de conseil implantées en Suède !

Claire Mallet

Programme chargé !

Si la fin de l'année 2000 a été marquée, pour la Chambre, par la Journée Franco-Suédoise du 4 décembre, les grands rendez-vous ne manquent pas en ce début 2001.

Selon la tradition, dès le 7 février, **Örjan Berner, Ambassadeur de Suède, recevait à sa résidence les membres de la Chambre de Commerce.** Une réception lors de laquelle Örjan Berner n'a pas manqué, naturellement, d'apporter un éclairage sur la présidence suédoise de l'UE. Selon lui, cette présidence, qui représente "un défi pour la Suède", est guidée par quatre grands principes : "modestie" (ne pas faire trop de promesses !), "réalisme" (être conscients qu'une présidence "ne changera ni le fonctionnement ni le contenu de l'Union"), "flexibilité" (savoir s'adapter aux difficultés qui pourraient



Örjan Berner, Ambassadeur de Suède et Gilla Paterson, Présidente de la Chambre de Commerce Suédoise en France.

apparaître au cours de cette présidence), "transparence" (il s'agirait d'un "trait très nordique" que la Suède "va essayer de faire avancer"). Aux trois "E" souvent évoqués (élargissement, environnement, emploi), Örjan Berner a souhaité ajouter un autre domaine prioritaire d'action : la sécurité en Europe. Et parmi les autres dossiers mentionnés : les relations avec la Russie et avec les Etats-Unis. Il s'agira de "prouver qu'un petit pays peut jouer un rôle peut-être aussi pleinement qu'un grand pays" a-t-il ajouté, avouant qu'il ne s'attendait pas à ce que cette présidence suscite en France "tant d'intérêt pour la Suède" !

Fin février, le premier **déjeuner d'affaires** de l'année a permis de mieux faire connaissance avec **Tele2**, le désormais célèbre téléopérateur suédois et de comprendre "comment une entreprise d'origine suédoise est devenue un leader français et européen des télécommunications", grâce à l'intervention d'**Olivier Anstett**, Directeur Marketing et Communication de Tele2 France.

Le **16 mars, Olof Allgårdh, directeur de la Confédération des Employeurs Suédois (SAF) et de la Fédération des Industries Suédoises (Industriförbundet)** à Bruxelles est venu aussi apporter un point de vue intéressant sur la présidence suédoise de l'UE. "Sweden after France as EU President" est en effet le titre donné à ce déjeuner d'affaires.

Et pour les mois à venir, ne manquez pas de noter dès à présent dans vos agendas que :

- Le **3 avril**, déjeuner d'affaires organisé en coopération avec **SNS**, avec **Bengt Braun, PDG du Groupe Bonnier**, la première société du média dans les pays nordiques.
- Le **6 avril, Eva Joly, Juge d'Instruction**, déjeuner d'affaires organisé en coopération avec le Cercle Suédois, le Cercle Norvégien et Ola-Kari (le Business Club Norvégien). *Déjeuner réservé aux membres.*
- Le **24 avril, Robert Dietrich, Directeur Europe de EDF International** nous en dira plus sur "les activités du groupe EDF en Suède" (déjeuner d'affaires).
- A ne pas manquer le **3 mai** : la venue au Cercle Suédois de l'un des très grands patrons français : **Louis Schweitzer, PDG de Renault.**
- Enfin, le **13 juin**, lors de notre Assemblée Générale, cap sur le futur avec l'intervention de **Leif Edvinsson, vice President and Corporate Director of Intellectual Capital & Skandia Future Centers.** En sachant que Leif Edvinsson est également l'un des plus grands experts du monde en "Intellectual Capital - IC" et qu'il a reçu en Suède la distinction "Brain of the Year".

Digital-tv-box för 875 kr* om du abonnerar på SVT EUROPA i två år!



Man behöver inte bryta med det svenskaste av allt...

Nu kan du få Sveriges Television sänd direkt hem till dig, var du än bor i Europa. För cirka tre kronor dygnet!

SVT EUROPA direktsänder de flesta och bästa av svenska TV-program från SVT1 och SVT2 via satellit. Varenda dag. Året runt.

Tänk dig själv. Du får nyheter och nöjesprogram. Musik och barnprogram. Fakta och drama. Debatter och dans. Djur, natur och kultur.

Dessutom Utbildningsradions TV-program, Radio Sweden, nyheter från SVT24 nattetid och hela SVT Text:s källa av information, sportresultat, nyheter, börskurser och mycket mer.

Ta kontakt med vår kundtjänst, så får du svar på alla dina frågor och hjälp med att teckna ditt abonnemang.

Och du, gör det nu. Innan de där tre kronorna är ett minne blott.



All abonnentservice för SVT EUROPA handhas av ConNova TVX AB telefon: +46 (0)141- 20 39 10, fax: +46 (0)141- 20 39 11, e-post: info.tvx@connova.se

www.svt.se/europa

* Gäller vid tecknande av 24 månaders abonnemang på SVT EUROPA å 199 kr/månad. Kostnaden för programkort (180 kr) frakt och ev tillavgifter tillkommer. Total kostnad (exkl frakt och tull) 5 831 kr. Inom EU tillkommer svensk mervärdesskatt.

Un an après...

Il y a eu la brève mais fameuse heure de gloire des start-ups suédoises en France... Puis il y a eu le non moins fameux "krach" du printemps dernier. Alors, un an après la fin des grands rêves, qui reste-t-il ici dans la famille de l'Internet made in Sweden ?

Reconnaissons-le. **Boo.com**, **Boxman**... Tout le monde y croyait. Nous aussi : "Liens" s'est largement fait l'écho de ces vastes opérations suédoises de conquête de l'internaute français, européen ou planétaire. L'enthousiasme de leurs promoteurs, il est vrai, était contagieux. Mais les investisseurs ont fini par prendre peur. La suite, on la connaît. Faillites, rachats, restructurations... La faillite de Boo.com fut sans doute la plus retentissante, tant elle était caricaturale. Mais on peut aussi citer celle de **Dressmart**, start-up qui se présentait pourtant comme "l'anti-Boo.com" mais a dû fermer les portes de sa boutique virtuelle de vêtements pour hommes d'affaires pressés. Ou bien encore, donc, **Boxman** et sa vente on line de CD. Tout comme **Yellowrent** et son système de location de lieux de villégiature, **Citikey** et ses guides urbains... Côté rachats, on pensera naturellement à celui de **Spray** par **Lycos**. En à peine un an, Spray a réussi à s'installer sur la scène française de l'Internet grand public, a créé une image de marque forte, a embauché 60 personnes... Et a lui même racheté **PageFrance** puis **Caramail**, champion français de la boîte e-mail gratuite.



Or la valeur de Spray lors de son acquisition par Lycos a été sensiblement dopée par la présence de Caramail. On peut aussi noter que d'autres activités du groupe, notamment celles liées à l'enregistrement de noms de domaine, demeurent dans le giron de Spray. Cependant, une page est bel et bien tournée puisque le nom Spray devrait ici en France s'effacer complètement derrière celui de Lycos (en Suède, c'est l'inverse qui est prévu).

Grandes manœuvres

Pour d'autres acteurs suédois du secteur également, l'année 2000 aura été celle des grandes manœuvres. Les géants du conseil Internet tels que **Icon Medialab** et **Framfab** (eh oui, toujours eux...), perçus comme les véritables figures de proue du nouveau miracle économique et technologique suédois (avec, en bonus, de jeunes dirigeants, rapidement devenus de véritables gourous et héros nationaux...), n'auront pas échappé aux remous. Ainsi, Icon Medialab annonçait en janvier dernier qu'il avait enregistré au dernier trimestre 2000 une perte de 6,8 millions d'euros...

"Ces entreprises ont de réelles difficultés en Suède. Mais certaines d'entre elles affirment qu'il n'en est pas de même partout - qu'en France notamment, cela va toujours bien" raconte, plutôt sceptique, Magnus Härviden, directeur du Centre Suédois du Commerce Extérieur à Paris.

LetsBuyIt, le site suédois d'achats groupés en ligne serait aujourd'hui sur le fil du rasoir. Son entité française devrait être l'une des rares à poursuivre sa route. **Epo.com**, spécialiste des introductions en bourse en ligne, récemment racheté par un établissement britannique (après l'échec d'une fusion avec un allemand...), fonctionnerait pour le moment au ralenti en France. **Mind** ou **Kamera** comptent quant à eux toujours accroître leur activité en France malgré certaines réorganisations du côté de Stockholm.

Une seconde vague

"Lorsque les filiales françaises sont le fruit d'un rachat, elles sont plus indépendantes et ne subissent alors pas de plein fouet les bouleversements de leur maison mère suédoise" explique Magnus Härviden. Mais globalement, poursuit-il, *"tout le secteur est touché"*, y compris, d'ailleurs, *"tous ceux qui avaient commencé à graviter autour des start-ups. Tout le monde attend la sortie de crise... Et pendant ce temps, les acteurs des secteurs traditionnels gagnent du terrain"* ajoute-t-il, citant par exemple Ikea qui investit sérieusement dans le net et a fait de la France l'un de ses territoires tests.

Nous serions passés *"d'une phase d'euphorie à une phase de dépression... Puis de normalisation"*. Mais, sans

doute parce qu'elle avait été plus lente que la Suède à prendre le train de l'Internet, la France aurait finalement été moins touchée par la crise. Alors, tandis qu'en Suède, *"même les bonnes idées ont maintenant du mal à se faire financer"*, on constate qu'en France, "il est toujours possible de

lever des fonds". Un avantage pour les Français... Et pour les Suédois encore prêts à venir tenter leur chance ici ! Et il y en a !

Citons par exemple **Prenax**, qui propose aux entreprises un système de gestion des abonnements presse. Ou bien encore deux places de marchés électroniques : **Textile Solutions** pour les tissus et **Steelscreen** pour les produits métallurgiques. De même, **Wideyes** poursuit ici son activité de cabinet de recrutement en ligne, tout comme **Jobline**, qui a maintenant ouvert trois agences en province. **Halogen** conseille les sociétés françaises prêtes à créer leur site et **Debitech** leur offre des solutions de paiement sur Internet. Le site de comparaison de prix **Pricerunner** devrait bientôt guider les cyber-consommateurs français et **Smilmer** s'apprête à leur vendre des jouets... Une seconde vague avec laquelle il va falloir compter même si elle avance à pas bien plus feutrés que son aînée.

Claire Mallet

